

Le journal de Mary Hummer, chapitre 2. - 1/3

Quelques pages hallucinées tirées d'un delirium profundicus, dont le bonheur consiste en leur absence de bases scientifiques ou légales.

AVERTISSEMENT : NE JAMAIS RIEN PRENDRE TROP AU SERIEUX !!!

Je n'ai plus confiance. Ni en moi ni en personne, ni en Dieu ni en la vie. Trop de souffrances soi-disant nécessaires pour évoluer ont fini par me briser, me dégoûter de la simple idée d'en endurer davantage.

Les lois de causes à effets sont pourtant limpides : on expérimente ce que l'on a soi-même déclenché. Et c'est pour cela que j'ai perdu confiance en moi : qui suis-je pour avoir causé tant de souffrances, de désordres, de haines, si loin et si près de moi ? Comment pourrai-je avoir confiance en moi après cela ? Comment avoir confiance en la vie, alors que tout ce que je souhaite est de m'améliorer, et que plus j'avance dans ce sens, plus je découvre l'étendue dramatique des dégâts et désastres auxquels je dois faire face ?

J'expérimente la faim et la soif spirituelle, j'expérimente la solitude émotionnelle et psychique. J'expérimente la solitude physique. J'expérimente des handicaps ainsi que la souffrance physique permanente, ou presque, au point de ne pas en dormir la nuit bien trop souvent. J'expérimente l'absence de tendresse physique, de sexe, d'amour et d'espoir. J'expérimente la dépendance à des drogues mortelles et aux effets secondaires dévastateurs et incroyablement douloureux. J'expérimente l'horreur d'un sentiment amoureux jamais partagé ni satisfait. J'expérimente la terreur d'un être sensible enchaîné en enfer, qui ne sait pas ce qui lui arrive ni combien de temps cela va durer, avec la conscience que cela peut être très, très long, voire éternel. J'expérimente la conscience de payer pour mes propres erreurs passées, dont je ne peux même pas me rappeler le 0,001 %. Alors, que penser de ce qui m'attend encore, dont j'ignore encore l'existence ?

Aujourd'hui, je n'ai plus la force de payer ma facture karmique, je n'ai plus la force de vouloir jouer ce jeu humain et stupide du marchand de douleurs. Si je suis le monstre dont ma vie me renvoie le reflet, alors franchement, comment espérer de ce monstre qu'il puisse devenir meilleur ? Il ne survivra pas à l'enfer qu'il a déclenché, bien trop stupide qu'il est d'avoir fait cela.

Raaaaa, la haine !! Voilà, ça c'est lui : la haine. La haine de lui-même et de sa propre connerie, la haine de la vie qui a été conçue aussi stupidement, au point d'inclure la douleur. La haine ! L'envie d'annihiler toute cette vie gluante et souffrante pour que cessent enfin ces douleurs inutiles, répliquées à l'infini dans l'univers de chaque être vivant. Puis la haine s'estompe, épuisée jusqu'à la prochaine peur, la prochaine souffrance.

Arrivé à ce point d'épuisement, je n'ai plus la force de générer ni la foi, ni l'envie de me battre pour améliorer les causes de mon karma. Je n'ai plus la force d'être optimiste et positif. Je n'ai plus la force d'empêcher le tsunami de pensées négatives issues de mon karma d'investir mon cœur, mon esprit et mon âme, et j'en souffre tellement, en soi. Et bien-sûr, je souffre également des conséquences physiques et humaines de la présence de ces pensées négatives dans mon univers.

Alors à partir de là, comment me rappeler à quoi ressemble le goût de l'amour, de la tendresse, du contact physique amoureux ? Comment apprendre à les générer, sans un exemple capable de me montrer comment ? Comment apprendre à aimer sans personne d'autre à aimer que celle-là même qui est l'artisan de cette torture ? Comment savoir aimer sans être aimé ? Qui aimer quand il n'y a personne qui m'aime à aimer ? Les mêmes questions tournaient dans ma tête quand j'avais 10 ans, et alors, je ne comprenais pas pourquoi la majeure partie des gens recevaient spontanément de la vie l'amour dont ils avaient besoin alors que moi pas. Je n'ai entendu parler des lois du karma qu'après avoir atteint 25 ans dans cette vie, et ce n'est qu'à ce moment que j'ai pu enfin comprendre le pourquoi et le comment en ce qui concerne les différences entre les chances de départ dans la vie de chaque être vivant.

Le journal de Mary Hummer, chapitre 2. - 2/3

Mais la question n'est pas là pour moi. Ma vie sur cette terre n'est pas là pour me remplir d'aises et d'amour. Je ne peux plus me cacher ce que je sais depuis l'enfance. Je ne pourrai pas éviter d'accomplir ce que je dois accomplir. J'ai été utilisé malgré moi. Je ne recherche pourtant que la tranquillité d'une femme aimante, désirant fonder une famille. Je veux faire ma vie d'humaine discrètement et respectueusement de mes proches et mon environnement. Je veux juste mourir en paix, sans ne plus interférer avec quoi que ce soit. Mais non. Il faut que ce soit autre chose, hein ?

Plusieurs fois j'ai voulu me suicider quand j'entrevois mon rôle sur cette terre. J'ai jamais pu. J'ai comme un programme dans mon âme qui fait que cela n'est pas possible. Pire, je pourrais provoquer un militaire ou un flic pour que lui me tue, mais de même, je n'y arrive pas, quelque chose de fort au fond de moi m'en empêche. Et je ne sais même pas ce qui me retient, à part la peur que continue l'enfer en pire dans la vie suivante.

Je commence à voir à quoi prévoient de m'utiliser Dieu et ses "anges", si insensibles aux souffrances que leurs décisions occasionnent. J'ai survécu dans du très difficile sans pour autant pouvoir simplement me tuer parce que tel était leur plan.

J'ai vraiment voulu, et essayé consciemment et inconsciemment de mourir, plusieurs fois dans ma vie actuelle jusqu'à aujourd'hui. Au moins aussi fort que d'autres veulent vivre. Et en parallèle je souhaite tellement profondément vivre en tant qu'humaine, pouvoir jouir librement des incroyables beautés de la vie humaine, quand elles sont vécues au sein d'un foyer rempli d'amour.

Je ne connaîtrai pas l'amour, car il me détournerait bien-sûr immédiatement de ma mission, qui me révolte : Je suis malheureusement une de ceux qui ont été utilisés dans le cadre de l'extinction du système solaire humain, et qui doit en outre informer les gens de la terre de ce qu'il doivent faire pour leur âme, concernant ce qui précède. J'avais simplement écrit un livre, mauvais au point de passer inaperçu. Si seulement j'avais su ce qui se jouait à travers moi ! Il n'est pas possible de rattraper mon geste, le livre a déjà été lu par ceux à qui il était "réellement destiné", et qui sont ceux qui choisiront dans le futur de détruire volontairement le soleil.

Ce livre est écrit, et est actuellement diffusé sur le web. Lorsque je l'ai écrit en 2001, j'ignorais que cela aurait un impact de ce genre. A l'époque, j'ai publié sur le web, dans le seul but égocentrique de me faire connaître et gagner de l'argent. Le livre refera progressivement surface sur le web à partir de 2009, sous une forme modifiée par quelqu'un. L'extinction solaire aura lieu en décembre 2012. Au premier jour de ce qui aurait dû logiquement être l'an chrétien 2013, la terre sera absolument vierge de toute vie biologique telle que nous la connaissons aujourd'hui. Il ne restera même pas de trace de fragments d'adn, ni quoi que ce soit de plus gros que des molécules inertes de petite taille. A ce moment, il sera impossible à la vie spirituelle et aux âmes d'exister matériellement sur la terre, pendant un laps de temps que j'ignore. Puis sera installée une autre forme de vie matérielle, dont je ne sais presque rien pour le moment.

Pour nos chères entités supérieures, ce monde de douleurs est devenu inutile, puisqu'il existe la possibilité pour les âmes d'évoluer sans passer par la vie incarnée, la vie souffrante.

Je n'ai pas voulu que cela puisse devenir une réalité possible, même si je l'ai souhaité très fort quand j'étais enfant et que je souffrais. Je n'ai plus confiance en moi ni en la vie, à cause de tout cela, et si heureusement je ne suis qu'une fille qui délire, tant mieux pour tout le monde, mais le fais d'être une fille qui délire à ce point ne me permet hélas pas non plus d'espérer une amélioration de mon petit enfer personnel, je crois.

Rencontrer l'amour et me retirer avec lui du monde m'empêcherait apparemment d'accomplir le reste de la mission : parler à autant de gens que possible de l'importance de l'amour, l'importance d'apprendre à le

Le journal de Mary Hummer, chapitre 2. - 3/3

générer, le donner, et par conséquent, le recevoir. Je ne sais pas si je dois aussi parler à mes proches de 2012, et du fait que sans la présence de l'amour inconditionnel et pur dans leurs âmes, celles-ci seront réellement effacées, comme on delete un fichier informatique, sans possibilité de revenir en arrière. Le rêve de la mort réelle et définitive devenu réalité, en somme, la fin des cycles de la souffrance.

Mais continuer à vivre dans l'amour permet aussi de ne plus expérimenter la souffrance ! Et c'est beaucoup plus excitant et agréable, au point de vouloir continuer à exister en tant qu'entité vivante et consciente d'elle-même. Le problème, c'est que pour pouvoir en être conscient, il faut déjà connaître la nature et la fonction créatrice de l'énergie de l'amour.

Un bon encadrement rempli d'amour a toujours été la solution la plus efficace pour accompagner une âme dans son évolution. La peur de la souffrance, ainsi que l'utilisation de la souffrance pour générer la peur sont des outils erronés, malveillants, moyenâgeux et grossiers. L'amour est plus fin et élégant. L'amour ouvre l'esprit et rend joyeux, curieux et heureux. Celui qui est vraiment heureux apprend plus bien vite et efficacement que celui qui souffre. Cela n'est d'ailleurs pas une hypothèse, mais un fait scientifiquement établi et moult fois démontré dans le temps et l'histoire des différentes cultures humaines.